

Región Paranaense N.º 1

Documentos

de las colecciones del Tierno

de Campana (Buenos Aires)

Ordenados por el doctor L. S. Ziballo

Museo de la Plata Buenos Aires de 1907 L. S. Ziballo

Par

Estanislao S. Zeballos

Secrétaire de la Société Scientifique Argentine, Rédacteur de
La Prensa de Buenos Aires, membre honoraire de la Société
Círculo Científico Literario et Cosmopolita de Instrucción
~~et de plusieurs autres~~

Le pont de Campana ⁽¹⁾ tête du chemin de fer du même nom, est situé sur le grand fleuve Paraná ⁽¹⁾ dans la Province de Buenos Aires à 90 Kilomètres de cette capitale.

Cinq Kilomètres au Sud de Campana et à six mètres de
partir de terre du chemin de fer on voit une petite colline
~~sur le sommet~~ qu'attira l'attention de mon oncle
Mr. Pierre Pedro P. Pico, géomètre distingué. Il trouva
sur cette colline des fragments poteries qu'il en a
fait connaître au mois de Janvier de 1846.
Après avoir attendu reçu les données sur le terrain
je lui ~~présentai~~ ^{présentai} ~~à Campana pour qu'il en~~
~~sa exploration~~ ^{par lui} fit connaître mon opinion, de
que ~~ce~~ qu'il avait trouvé, ~~cette~~ ~~un~~ ~~est~~ un cimetière
grec.

de 8 juillet ~~vous~~ nous ~~failliez~~ ~~notre~~ continue de
Buenos Aires arrivant à Campana après trois heures et de-
mi de voyage -

~~Avant nous~~ ~~en~~ ~~un~~ ~~fait~~ Une fois dans le terrain où Mr. Pic
avait trouvé des poteries j'ai aperçu avec ~~et~~ ~~étonnement~~
~~plus intense~~ le plus grand étonnement un Samulus
particulièrement semblable aux découvertes et
faibles en Europe et aux Etats Unis, ~~et~~
On trouvera naturellement surpri^se en apprenant que
c'était le premier Samulus qu'^{on} ait constaté à la
République Argentine.

Il était formait ostensiblement de terre végétal (humus) ~~sur un pied~~ jusqu'à un pied de profondeur, et le reste de terre crétacéenne, protégée, haut des des terrains barrancos, ou terrain haut, parce que le

2) Parana - Mot indigène guarani. Composé de Pará ^{fleuve} ~~grande~~ ^{petit} na grande.
 1) Campaña, le port où a chargé de la viande le navire français, le navire français.

tumulus ~~est~~ est situé sur le terrain bas et lauvâtre qu'ici nous appelons bariade.

Le périmètre du ~~tum~~ monument a la forme elliptique, avec le 79m de diamètre ~~plus grand~~ ^{maximum} et 32m. le diamètre minimum. L'hauteur au sommet ~~du~~ jusqu'au plan horizontal du terrain ~~est~~ est 2m. 50.

Mais cette hauteur a dû s'abaisser naturellement à la suite des ~~elles~~ pluies, qui entraînent le terre d'en haut.

Ce qu'on ~~est~~ nommerai les talus du tumulus formait par l'aluvion ~~avancé~~ ont une ~~extension~~ longueur de 50m. Les ~~caus~~ ^{caus} ont nettoyé pendant plusieurs siècles la surface ^{du tumulus} et ~~la~~ ^{la} surface de ~~celle-ci~~ a du perdre 50 centimètres au moins. Il est ^{donc} probable que l'elevation primitive ~~était~~ était de 3m. On voyait le sol.

~~Le sol~~ ^{Le sol} était recouvert des débris de l'industrie primitive, de fragments de poterie, armes, outils en pierre, bois de cerfs, etc avec une abondance telle qu'on les pourrait charger dans ^{des} charriots.

Sur le point le plus élevé du tumulus on voit quatre arbres ~~appelés~~ ^{appelés} (talas), qui formaient entre eux un carré parfait. Nous nous aperçûmes après qu'il y ~~avait~~ ^{avait} eu des autres

~~talas~~ ^{talas} formant tous une allée aux lignes ~~parallèles~~ ^{parallèles} et droits, et que les voisins avait eu peur pour les jeter au feu. ~~La~~ ^{La} allée avait

les ~~parallèles~~ ^{parallèles} (garets) du ~~voisinage~~ ^{voisinage} ~~donc~~ la direction de l'est à l'ouest, qui était précisément celle du tumulus.

Ces arbres ont été placés indubitablement par la main de l'homme, et consacrées ^{nom du} ~~à~~ ^à culte religieux des ~~peuplades~~ ^{nomades} ~~anciennes~~ de ces contrées, ainsi comme on ~~peut~~ ^{peut} nous mettre des croix qui dans les pampas signalent au bord des ~~chances~~ ^{chances} chemins.

Le tombeau du voyageur surpris par la mort. ~~Quelle était~~ ^{Quelle était} Pour en mettant main à l'œuvre de l'exploration ~~nous~~ les ouvriers ouvrirent un fossé jusqu'au fond même du tumulus, trouvant ~~un~~ ^{un} os et pierres taillées, surtout des ~~poteries~~ ^{poteries} avec des dessins ~~et~~ ^{et} peintes ~~sur~~ ^{sur} de la terre avec une couche de peinture rouge, d'origine végétale, très ferme et brillant. ~~La~~ ^{La} ~~on~~ ^{on} voyait, dans la profondeur d'un mètre, une couche de terre

Notre premier soin fut d'étudier les ~~objets~~ ^{ab-} jets ~~extraits~~ tirés du tumulus, ~~au présent~~ et ~~faire en faisant~~ et les faire connaître à la Sociedad Científica Argentina au moyen d'une mémoire lègère. La Sociedad reconnut l'importance de nos travaux et adapta les résolutions suivantes:

1^{re}. Nommer à Mr. Pico et le sous-signé pour faire l'exploration complète du monument, en assignant une somme considérable d'argent pour les frais. Nommer une commission composée du sous-signé Mr. Pico, le docteur Hermann Burmeister, directeur du Museo Público et Mr. Francisco P. Moreno, jeune devoué aux voyages pour ~~faire~~ étudier les collections et ~~faire~~ ~~en~~ ~~infos~~ rédiger une Mémoire ~~sur~~ sur cette découverte.

A la suite de la résolution de la Société, nous en allâmes à Campana où au bout de quinze jours de travaux nous avons ~~fait~~ ^{fait} ~~un~~ ^{un} ~~monument~~ ^{monument} de terre ~~à peu près de~~ ^{à peu près de} 1000 mètres cubiques.

Les objets trouvés dépassaient notre espoir. Nous avons 27 squelettes, étant deux d'enfants, donc l'état général était très délicat à en conséquence de l'humidité du terrain, se faisant poussière sous ~~la~~ ^{parmi} ~~la~~ ^{les} ~~maines~~ ^{maines} mains. Peu moins nous avons saisi de la destruction les parties plus ~~importantes~~ intéressantes de dix huit squelettes, le plus complet et mieux conservé se ~~trouvait~~ ^{trouvait} gisait à une profondeur de 1 m. 80 sur une couche de terrain plus ~~forte~~ ^{plus} compacte dure, dans laquelle apparaissait la formation de la marge, qui signale un degré de transition de l'argile calcaire à ~~la~~ ^{la} ~~forme~~ ^{l'état} de roba, ou ~~roba~~ ^{roba} appelée vulgairement loca.

Il cherchait à enlever cet squelette dans une caisse
spécial, avec le pain du terrain dans lequel
il était enfoncé et ~~il~~ réussit à y parvenir
de manière qu'il arriva au salon de la Sociedad
Científica Argentina, telle qu'il était au Im-
pulsus.

Nous n'avons pas trouvés que deux crânes pres-
que tous entiers complets, parce que l'humidité
du terrain (bañados) ont précipité le ressemblance
même des os et sa rupture à la suite de la
pression des couches du terrain et des animaux
qui le ~~parcourent~~ mais la plus grande
partie des crânes trouvés sont dans un état
de probable restauration.

La collection d'objets en pierre est digne d'ap-
peler l'attention des Savants. Il y a des pointes
de dard et de flèche, merveilleusement polies
dernières, moulées avec ses mains, racles,
pierres de fronde, grattoirs, pierres à proper pour
~~les~~ ~~travaux~~ rassembler les os, haches perdus
au pierres ~~en~~ particulièrement sphériques,
avec une ceinture pour s'adapter un fil ~~de~~
d'un ~~seul~~ mètre de longueur, avec lequel on
les imprime un mouvement de rotation et on
les jette avec une violence étonnante et une
~~intense~~ ~~force~~, ~~une~~ certitude effrayante pour
porter dans le blanc. Au plus nous avons
trouvés des petites pierres usées par les indiens com-
me des bijoux, et une collection d'autres instruments
~~encore~~ ~~en~~ encore en étude et sans classification
définitive.

La récolte des poteries s'éleva à plus de
trois mille fragments tous intéressants,
avec peintures et dessins très avancés,
n'ayant ^{pas} voulu ramasser tous les objets
qui se présentent, sinon simplement les plus
solides.

'gris orange' avec grands nodules de matière ve
getal brûlée, et avec un dépôt extraordinaire
d'os de poissons et de quadrupèdes forestiers saur-
ges.

De sa découverte cette terre s'étendait deux mètres carré,
elle signale le siège d'un ou de plusieurs foyers prim-
itifs. L'exploration complète du foyer nous donna
une collection fort intéressante d'objets en poterie
et même.

Malgré toutes ces choses, évidemment les pas d'une race
antérieure, dans ces armes, outillages, œuvres d'art,
et détritus des ses festins; nous ne pourrions pas
trouver les restes humains?

Nous avions une conviction affirmative, néanmoins
qu'à une vingt-quatre heures de la commencement de la
fouille, ~~mais si~~ ~~avant~~ on n'avait trouvé le plus petit
indice des squelettes humains.

~~C'est~~ Le 9 juillet un ouvrier fit sauter
avec un coup de pale un os, ~~mais~~ cassé en
trois fragments. C'était un fémur humain
aussi humecté qu'^{au} la tache la plus délicat
se faisait pruvienne. ~~Peu~~ Peu après ~~mon~~ ~~origine~~
~~on~~ on trouva le crâne! La victoire avait
couronné nos espérances!

Deux heures après était tout à l'air l'esquille
celle, donc le ~~croquis~~ ~~je~~ offre au lecteur un
croquis, indignant la position dans laquelle e-
tait couché sur son lit funéraire de terre, po-
~~la~~ ~~pos~~ sition aussi rare que je ne connaissais
pas un autre de sa découverte semblable.

Il était en position de couché latéral de l'Est à
l'Ouest, même direction de l'axe majeur du tumulus
et des allées des Falas, comme je l'ai dit déjà.
Le crâne est presque complet, ~~mais~~ bien que les
dents à l'exception d'une incisive et un canine.
Nous trouvâmes à ~~une~~ quelque distance du ~~crâne~~
crâne quatre moulés de la chaîne supérieure.
Les membres supérieurs, étaient allongés ~~par~~ ~~aux~~ ~~les~~
horizontalement jusqu'aux (coudes) sans les quelles
apparaissent les phalanges des ~~doigts~~ ~~doigts~~ doigts, qui n'é-
taient pas toutes.

Les membres inférieurs, affectaient une position

qui, ~~nous~~ ^{nous} révéla la violence à laquelle onk ~~on~~ ^{alla}
le cadavre pour l'enterrer, ayant été cassé
quelques os peut-être par cette raison.
J'appelle encore une fois, l'attention du lecteur sur
le croquis illustrative ~~de cette notice~~ ci joint.
~~Autour~~ A l'entour de l'esquelette il y avait une
cavité contenant des poteries cassées, et d'autres
objets provenant de l'ant indigène.
~~La fouille~~ Cette première fouille du tumulus donna
la collection suivante ~~que j'ai~~ avec laquelle j'ai
enrichi mon Musée préhistorique.
Les parties principales de l'esquelette humain ^{primitif} ~~donc~~ on a vu le
croquis.
Fragments d'autre squelette: une machoire supérieure, ~~une~~
la tibia, et peronée.
~~Concurremment~~ ~~quatre vingt~~ Plus de six cent pièces d'objets
d'industrie primitive, poteries, cuits au feu, et avec des
dessins, armes en silex, instruments en bois de
cerf, des os cassés pour ^{extraire} ~~manger~~ la moelle, et
une cavité considérable des débris des ~~poteries~~
~~qui~~ ~~ont~~ mangés par l'homme dans ses festins
préhistoriques.
Une médaille de mica, avec une petite trace au cen-
tre et colorée vert, ~~C'est~~ C'est une pièce assez
curieuse.
Une tête de perroquet, en poterie, cuite et baignée
enrougée avec peinture ^{d'origine} ~~de~~ végétale, et plu-
sieurs objets d'autre nature.
Telle était la fouille de la première exploration.
Le succès était resté évident et le tumulus de
Campana, signalait la première découverte de l'hom-
me préhistorique à Buenos Aires.
Dans mon livre sur la Géologie de Buenos Aires ⁽¹⁾
je ~~faisait~~ ~~me~~ ~~f'aurait~~ ~~fait~~ ~~dit~~ ~~qu'~~ on ~~ne~~ ~~lignone~~ ~~encore~~
quelle était la destination donnée par les indigènes
préhistoriques à leurs morts. On ne les avait pas tran-
sés dans plusieurs paraderos; les jeteraient-ils
au fond des lacs et des fleuves de la pampa?
On les brûlerait? Je me proposais ces questions
là, et ~~j'~~ ~~attirais~~ l'attention des explora-
teurs sur elles, mais le tumulus de Campana
a résolu le problème, au moins pour les races
primitives qui peuplaient le littoral de Buenos
Aires!

~~Après avoir~~ Dans cette collection il y a à peu près une vingtaine de ~~vases~~ ollos (marmites) tout entiers, quelques baits d'une forme ~~par~~ ra ne probablement usés dans la toilette de femmes indigènes. ~~et les~~

Il y a aussi ~~une~~ en plusieurs objets en poterie qui denotent un degré très avancé de l'art parmi ces indiens. Les uns représentent des têtes de perroquet admirablement travaillées, les autres des têtes d'animaux marins (loup marin), et une série d'objets pour les marmites et les vases, qui m'enchantaient parce dans ma collection de trois mille pièces des poteries historiques et préhistoriques de la pampa, je n'avais ~~trouvée~~ pas aucune si belle comme celle du Tumulus de Campana.

~~Les objets~~ N'étaient pas moins remarquables les travaux par l'homme. Il y a parmi eux une grande quantité ~~de~~ d'instruments pour les usages généraux de la chose, la guerre, l'agriculture, travaillés ~~en~~ en bois des cerfs des îles du Parana (Cervus rufus) et des ~~francs~~ venados des pampas (Cervus campestris).

Nous trouvâmes des sifflots, très bien ~~faits~~ faits en bois de venado, et avec lesquels on faisait un bruit infernal. Ces ~~objets~~ objets précieux des musiciens préhistoriques ont pu être employés à la guerre et aux fêtes. Mais j'ai personnellement trouvés deux petits encochets ^{en os} pour la pêche, ~~qui~~ étaient ~~faits~~ faits en pierre ~~travaillés~~ travaillés mais pas aussi parfaits que les poteries, ~~et~~ et mais parmi les premiers il y a une pierre de foudre, extraordinairement bien polie en granite. Elle a la forme d'une ~~sphère~~ sphère.

aussi bien travaillée que, en présentant
ces objets au savant Mr. Burnell, il
a resté 'fort étonné' de la perfection
de cette pierre.

Les moulins son du type général, ainsi comme on
les trouve dans plusieurs pays, dans les terranis
préhistoriques et encore dans les actuels. ^{en fait}
Mr. Livingstone a décrit les moulins des Man-
gongos, dans son ouvrage Explorations du
Lambeye (pag 504) qui ont une analogie com-
plète avec les ~~trouvés~~ ^{trouvés} dans le Tumulus
préhistorique de Campana.

Il étoit convenable en 'arrêter' ici, dans
cette notice préliminaire sur les résultats
~~des~~ de les travaux que nous avons accom-
plis avec Mr. Pico à Campana, parce qu'il
est prudent d'attendre les ~~études~~
études et les conclusions de ~~toute~~ la co-
mission dont je suis membre, avant
~~de~~ d'avancer au monde scientifique
mes propres impressions.

III

Le jour du jour suivant de notre arrivée
au Tumulus, où nous avions installé notre
campement avec des tentes de campagne, la
notice fut répandue parmi les ~~champs~~
~~et les~~ gauchos, gentes hommes, simples et
prédisposés aux ~~exag.~~ par leur propre
simplicité à croire le cabrenatural
et les fables, et que nous étions des
chercheurs d'or, enrevellé, selon les
plus avisés (latins) ^{aux} ~~de~~ temps
des vire n'ai ~~eu~~ ^{eu} dans nos

de terre cuite appelés bolejos.
 D'autres, plus, simples encore, venaient à
 vider les squelettes et ils nous ~~faisaient~~
 apprirent les histoires plus fantomatiques.
 L'un d'eux, un vieillard âgé quatre-vingt-
 trois ans, nommé Panta Cheus, connaissait
 le tumulus des qu'il en l'usage de sa maison
 comme il ~~se~~ disait. ~~son grand père~~ Les ané-
 tres ~~donc~~ il avait avaient mort à l'âge
 plus avancé et ils avait couronné aussi
 le tumulus dans la même situation. ~~mais~~ Ces
 notions se remontaient donc à 180 ans
 par le témoignage de ~~Cheus~~ ~~et~~ ~~par~~ la
 famille Cheus, originaire d'une habita-
 tion paubre et à demi sauvage (gauchos) si-
 tuée à l'ombre d'un Ombú (Peruvia
disica).

^{petite}
 Les gauchos croyaient que cette colline pro-
 venaient d'une ancienne parades des
 brevis, ~~et qu'on~~ comme on voit à cha-
 que pas dans la campagne argentine. Ces
 collines sont formées par le humus entassé
 toujours dans le même siège, dans quelques
 ans, généralement dans les lieux où
 les troupeaux passent la nuit.

Mais apprenant Don Panta Cheus de son
 erreur il ne voulut pas s'avouer, parce
 que tant gauchos à ^{aussi son} ~~son~~ grand amour pro-
 pre.

Il nous dit qu'il avait soupçonné
 beaucoup de fois, que cette colline ne
 pourrait pas contenir rien de bon.

J'ai vu, disait-il, ~~faller~~ plusieurs fois
~~(succéder, lacer)~~ petits lumières fallées, qui
paraissent la vallée avec grand velocity.
Ils étaient de couleur vert, signal de
qu'elles provenaient d'un cadavre ~~fait~~
~~avec une de terre~~ ensevelissement de
cuivre, ~~le premier~~ Je ne pourrais vous expli-
quer l'origine de cette préoccupation ganche.
ca.

La fille aimée de Cheva, mariée avec un fran-
çais, ~~bonnête homme~~, Jacques nous a fait
aussi son histoire.

Une nuit sombre et sinistre, comme les nuits
de grandes tempêtes dans la prairie, Jacques était
malade, et l'ouragan avait dispersée le
troupeau des brebis, qui se rassemble
à la fin des jours autour du ranchito.
La femme de Jacques sortit ~~et descendit~~ pour
rechercher les brebis, et elle fut obligée de descendre
des horreos et se diriger au parado, près
du Yumulo, où étaient les brebis.

Mais, ainsi qu'elle en descendit, du Yumulo,
s'éleva une lumière blanche orange, ~~aussi~~
qui s'éleva vers elle avec autant de ~~sa~~
velocity, qu'elle tomba sans connaissance
de l'impression affreuse du peur dans ~~ses~~
solitudes. Quelques instants après elle s'éleva
et retourna au ranchito, d'où j'ai
maintenant écrit. ~~à~~ après de la
chute du soleil!

III

Le turnulus de Campana, ses opulettes et les
armes et outensils ~~et~~ trouvés & décrits,
appartiennent à la farouche race guara-
ni, qui peuplaient ces contrées à l'épo-

que où abrégeant l'espagnol (1535). Et
 cette est l'occasion de donner une expli-
 cation importante au lecteur européen.
 Les argonautes dans la République Argentine
 on appelle prehistoriques le période anté-
 rieur à l'arrivée des conquérants espagnols,
 et en conséquence il faut ne pas con-
 fondre pas avec le préhistorique européen,
 auquel ici correspond exactement le péri-
 ode quaternaire.

Que les guaranis peuplaient cet pays dans le
 temps préhistoriques, c'est une question de
 la plus grande importance, et de la quelle je
 m'occupe dans une œuvre spéciale qui
 je suis près d'éditer à Paris probable-
 ment sous le titre de Notices préliminaires
sur l'homme primitif de Buenos Aires.

Maintenant, il faut donner une idée générale
 des guaranis. Ils ont été étudiés avec
 succès par le célèbre voyageur français
 M^r. Alexis D'Orbigny, dans son ouvrage L'Ho-
me Américain.

Nous devons aux travaux de cette savant
 distinguée la révélation, fort importante,
 de que les indiens des Antilles comme par
curios étaient aussi une ramification
 de cette race farouche, antasienne, entraînée
 hors les réductions de la conquête; la race
guarani. Son nom ~~indien~~ est son caracté-
 tère. Guarani signifie homme de guerre
 traduit librement cette parole indigène.
 Ainsi, et d'après les observations de
 M^r. Alexis D'Orbigny, la race

guarani, étendait son immense empire
au temps précolombien et s'étendait des
les Antilles au Nord jusqu'à la latitude
du Rio de la Plata au Sud, et en lon-
gitude, des bords de l'Océan Atlan-
tique, jusqu'aux pieds des Andes.

C'était, le plus grand, le plus étendue
des empires des races indigènes de l'Améri-
que antécolombienne, bien que cette race
fût plus barbare et beaucoup
moins civilisée que les quichuas du
Pérou et du Nord de la République
Argentine.

Estanislao S. Zeballos

Estudios antropológicos

Carta publicada en 1878
en la Revue d'Anthropo-
logie de París, sobre el
Fúnebre Prehistórico
de Campana. (B. A.)